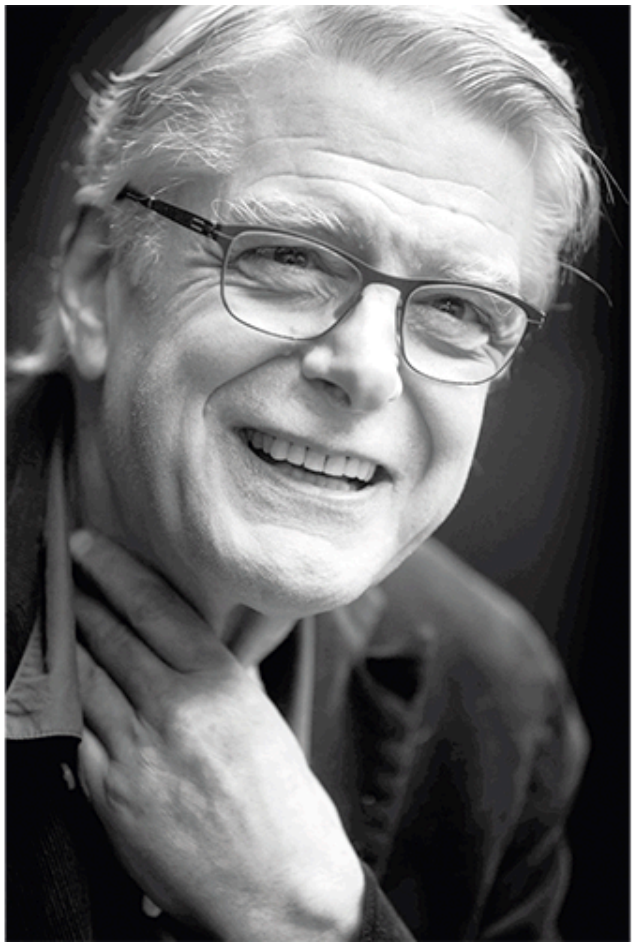
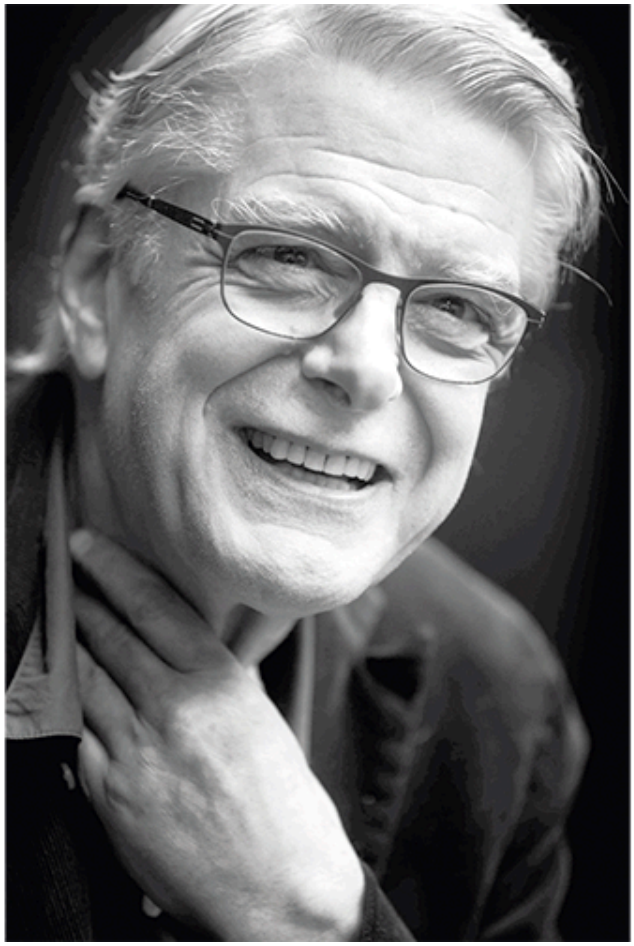
Apocalypse Now, entretien avec Georges Aperghis au Festival Musica

Auteur : Hervé Lévy

Date : 1 septembre 2022



Bouleversant oratorio en cinq mouvements de **Georges Aperghis**, *Migrants* est créé dans son intégralité au Festival Musica. Entretien avec le compositeur français d'origine grecque.



Aperghis au Festival Musica © Klaus Rudolf

Quel a été l'élément déclencheur de la composition de *Migrants* ?
L'arrivée massive de réfugiés en Europe ces dernières années a transformé la Méditerranée en tombeau. J'ai été choqué par la manière de ne pas traiter le problème, en érigeant des murs un peu partout. Cet oratorio a pour objectif de montrer ce qu'est la douleur de perdre les siens, de rendre sensible l'émotion pour le public. J'en ai discuté avec Tobias Rempe, le directeur artistique de l'Ensemble Resonanz, pour qui j'ai écrit la pièce faite originellement de trois mouvements. Il a eu l'idée de la coupler avec *Journal d'un disparu* de Janá?ek.

Après cette première version, un quatrième mouvement est né...
Il s'agit d'une sorte de concerto pour alto, auquel s'ajoute un cinquième mouvement, qui sera créé à Musica, pour que l'oratorio soit "complet" et narre la destinée des disparus, mais aussi des

vivants qui n’ont plus d’identité et ne sont, ainsi, plus reconnus comme tels.

Comment s’emparer d’un tel sujet ?

Il a été extrêmement difficile de trouver la bonne distance. J’ai failli abandonner en cours d’écriture. J’ai beaucoup lu de textes, écrits par des journalistes notamment. Il y a de bons journalistes [Rires], qui ont passé plusieurs mois avec les migrants, recueillant leurs témoignages, mais il ne me semblait pas possible de faire une pièce avec ces mots. La détresse des gens ne peut pas être emballée dans une œuvre comme dans du papier cadeau.

Comment trouver cette juste distance que vous évoquiez ?
Il était primordial de revenir à l’essentiel : la disparition, la mort... sans oublier que les réfugiés sont considérés comme des ennemis par beaucoup ! *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad me hantait : j’ai utilisé certains passages du roman, des extraits entrant en résonance avec la situation des migrants.

On retrouve ainsi cette phrase de Kurtz : « *Je suis allé un peu plus loin, puis un peu plus loin encore, jusqu’au jour où je me suis trouvé si loin que je ne sais pas comment je pourrai jamais revenir.* » D’autres matériaux textuels sont-ils présents ?

Des fragments de témoignages, mais surtout des textes incompréhensibles et mystérieux... Mon objectif était de donner un visage à ces êtres humains qui ne sont plus reconnus comme des vivants pour la plupart. Rien n’est théâtral dans cette œuvre : je souhaitais éviter tous les effets, rester à l’écart de tout sentimentalisme pour qu’une émotion implacable étreigne les spectateurs.

https://www.youtube.com/watch?v=Oad_ygzaa8o
Teaser de "Migrants" de Georges Aperghis dans le cadre du Festival Musica

Au Palais des fêtes (Strasbourg) jeudi 15 septembre festivalmusica.fr

> D’autres pièces de Georges Aperghis sont créées à Musica (Strasbourg) : ***La Construction du monde*** **(dès 7 ans) à** Aedaen Speakeasy **samedi 17 et dimanche 18 septembre, puis à** Pôle Sud **samedi 24 et dimanche 25, mais aussi** ***À mi-mots*** **par** Accroche Note **au** TJP Grande Scène **samedi 17 septembre**.
aperghis.com